



AMBASSADE DE SUISSE  
EN HONGRIE

BUDAPEST, le 17 février 1966

Ref.: WF/cd

Confidentielle

Monsieur Pierre MICHELI  
Secrétaire général du  
Département politique  
3003 B e r n e

Etat	742				c/a
Date	22.2.				22.2.
Visa					
EPD 22. Feb. 1966					
Ref. <u>B. 22. 71. 34.</u>					

Monsieur l'Ambassadeur,

A l'occasion d'un de nos derniers entretiens, je vous ai parlé de la question s'il y a lieu que je fasse une visite à M. Janos Kadar, Premier Secrétaire du Parti communiste de Hongrie. Vous aviez des hésitations, à ce moment-là, de répondre dans l'affirmative à cette question. J'aimerais aujourd'hui revenir sur le sujet.

Comme vous le savez, M. Kadar occupe dans ce pays une position très spéciale. Lorsqu'il était Premier Ministre, une visite chez lui était de rigueur pour tous les chefs de missions nouvellement accrédités. Depuis qu'il a quitté ce poste au printemps dernier et n'occupe plus que des hautes fonctions au Parti, il ne figure plus sur la liste des personnalités à visiter, selon le protocole en vigueur. Or, il est évident que M. Kadar est toujours la personne la plus importante dans le cercle le plus restreint des dirigeants hongrois. A ce titre, une rencontre avec lui revêt un intérêt particulier.

Pour la grande majorité du peuple hongrois, M. Kadar personnifie la tendance modérée dans le régime. On attribue à son influence le dégel et la libéralisation dont la population a bénéficié après les événements de 1956. D'aucuns pensent que depuis le moment où M. Kadar a été remplacé, à la tête du gouver-

./.



- 2 -

nement, par M. Kallai, l'atmosphère aurait commencé à changer en Hongrie. L'absence de M. Kadar du Gouvernement aurait fait naître une certaine résignation dans la population. Dans la situation actuelle qui est quelque peu tendue et où la jeunesse et même les ouvriers ont montré leur mécontentement envers la direction du Parti, les assurances de M. Kadar qu'un retour à la ligne dure n'est pas envisagé, ont fait beaucoup pour rassurer le peuple.

M. Kadar occupant donc toujours une position clef en Hongrie, il est intéressant pour un chef de mission et peut-être utile de le connaître personnellement. Les ambassadeurs des pays de l'Est lui rendent toujours visite assez rapidement après leur arrivée en Hongrie. Il y a quelques jours, le nouvel ambassadeur de France a été reçu par lui, une visite que le communiqué de presse a intitulé "de courtoisie"; il a obtenu cette audience, m'a-t-il dit, sans l'avoir sollicitée formellement.

Tous ceux qui ont parlé avec M. Kadar m'ont déclaré que leurs entretiens ont été empreints d'un degré de franchise surprenant et qu'ils ont été favorablement impressionnés par la personnalité de leur interlocuteur.

Si j'avais la possibilité de voir M. Kadar, y verriez-vous un inconvénient ? Quels sujets y aurait-il lieu d'aborder (négociations financières, arrestation de l'avocat Fittler) ou quels désirs concernant le développement des relations hungaro-suisse seraient à formuler, si l'occasion se présentait ?

En vous remerciant de vos directives, je vous assure, Monsieur l'Ambassadeur, de ma considération distinguée.

